

Nous sommes en 2022, la guerre est là, en Europe, à nos portes. Cela paraît inimaginable, mais c'est la triste réalité.

Depuis plus de cent ans, le 11 novembre, chaque année, le peuple de France, comme d'autres peuples ailleurs en Europe, se masse autour du Monument aux morts. Il fut d'abord très nombreux, pour rendre hommage à nos combattants et honorer nos morts. Puis, de moins en moins.

Peu à peu, les hommes oublient la guerre et son cortège de misère. Petit à petit, la vie reprend son cours normal et les années qui passent gommant le souvenir du quotidien difficile, la douleur des pertes humaines est moins vivace et l'horreur de la guerre qui s'oublie renforce la possibilité d'un nouveau conflit.

J'ai vu récemment au cinéma le film « Simone, le voyage du siècle » retraçant le parcours de Simone Veil. On y décrit son remarquable itinéraire, d'autant plus remarquable qu'elle est passée par les camps. Ce qu'on a pu, ce qu'on a voulu, un temps ignorer, apparaît comme une ignominie indépassable. Comment peut-on reproduire ces horreurs avérées de la deuxième guerre mondiale ? Aujourd'hui, des gens continuent d'être internés, déportés, et la vie humaine ne pèse quelquefois pas bien lourd.

Il faut pourtant garder foi dans l'homme mais il y a une condition indispensable : il nous faut apprendre de l'histoire. Jamais nous ne devons oublier !

Merci aux associations mémorielles pour leur travail. Merci à vous d'entretenir le souvenir. Les témoignages sont précieux qui doivent alimenter les cours d'histoire à l'école pour que les jeunes générations aient accès à cette information, et cette information a encore plus de force quand elle est incarnée.

Les défis d'aujourd'hui et de demain sont immenses : le réchauffement climatique, la crise de l'énergie, le manque d'eau, la pauvreté ... Ce sont autant de foyers de guerre. La Paix sera demain l'enjeu supérieur dans ce paysage. Il faut y travailler sans relâche, dès maintenant. Le dialogue, la bienveillance et la volonté d'aller vers l'autre sont des attitudes constructives. Il faut en user sans modération. Car la guerre ne peut être que la solution ultime, quand on a tout essayé pour l'éviter et qu'il n'y a plus rien d'autre à faire.

La diplomatie est un art difficile mais nous devons être conscients de par le monde que nous aurons, que nous avons besoin les uns des autres pour faire face. Les chantiers qui nous attendent n'ont pas de solution exclusivement nationale. Nous devons composer avec l'autre, apprendre à le connaître, essayer de comprendre ses problématiques.

Cela suppose de la curiosité, une envie d'aller vers l'autre. Aujourd'hui, c'est plutôt le repli sur soi et la défiance que l'on observe, quand ce n'est pas la haine. Il faut lutter pied à pied contre la montée de la violence et de la haine. C'est notre responsabilité à tous mais c'est un devoir pour nos élus que de donner l'exemple du respect mutuel, d'abord à l'Assemblée Nationale.

C'est le socle de la démocratie que de se respecter, se reconnaître comme appartenant au même ensemble et d'en accepter les règles. C'est la seule voie pour la concorde. C'est vrai pour la France, c'est vrai pour l'Europe, c'est vrai pour le Monde.